



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS
DE MACHECOUL ET LOGNE

DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO MACHIKOUL HAG AL LON

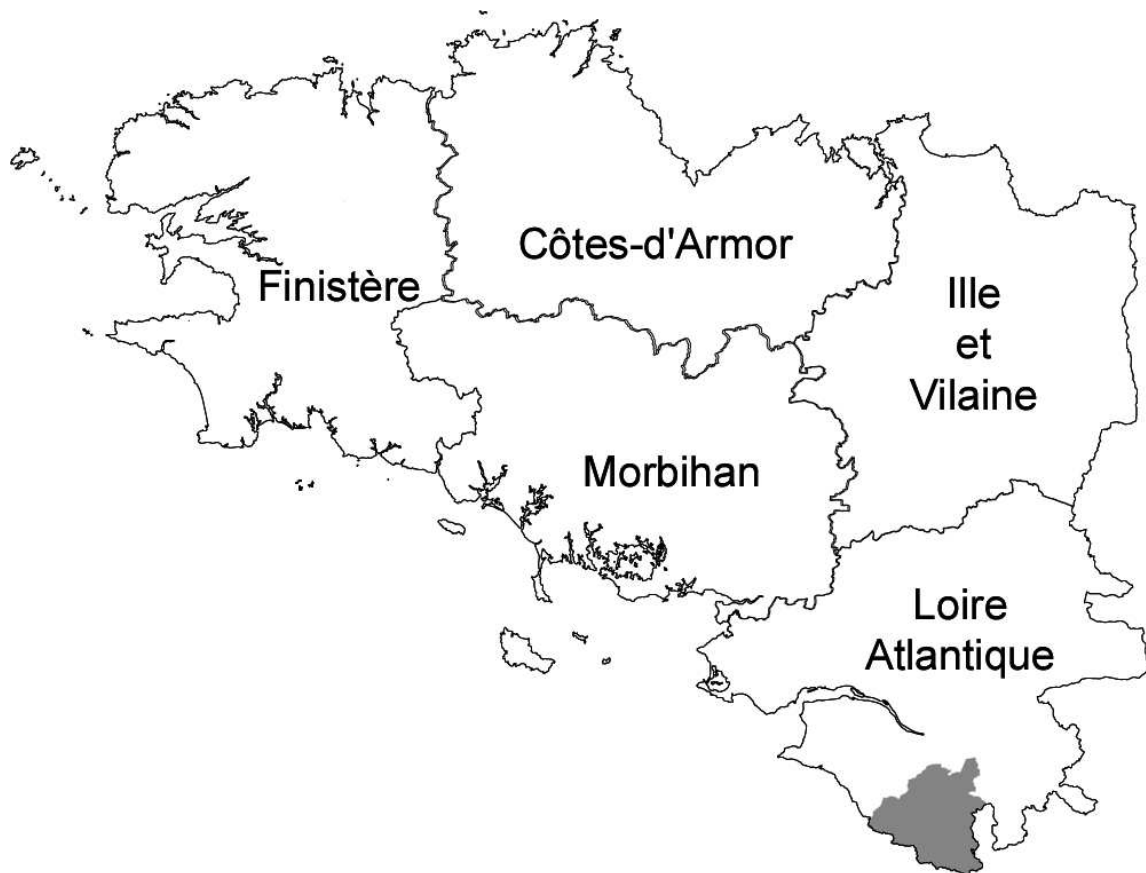
OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE MACHECOUL ET LOGNE

Nombre de communes :	16
Population totale en 1999 :	39 840
Évolution 1990 -1999 :	+ 10,2 %
Superficie :	570 km ²
Densité :	70 habitants au km ²

Source : INSEE

Carte I – Localisation du pays de Machecoul et Logne



Avec seulement 16 communes et moins de 40 000 habitants, le pays de Machecoul et Logne est à la fois le pays de Bretagne le moins étendu (seule la Communauté Urbaine de Nantes a une superficie inférieure) ainsi que le moins peuplé. Placé sous l'**influence du chef-lieu de département** de la Loire-Atlantique, ce pays connaît un **développement assez conséquent**. Sa population, en particulier, a progressé de 10,2 % entre 1990 et 1999. Mais cette progression est très inégalement répartie sur le territoire, lequel ne bénéficie pas de moyens de communication très développés. Le poids de la métropole nantaise est en effet confirmé par la carte II qui fait apparaître que les quatre communes les plus dynamiques qui influent sensiblement sur cette moyenne de 10,2 % se situent toutes au nord, à proximité de Nantes.

Ainsi, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, la commune la plus peuplée du pays (6 253 habitants au recensement de 1999), est incluse dans l'aire urbaine de Nantes. Cependant, Machecoul, seule autre ville à dépasser ici les 5 000 habitants, dynamise quelque peu le territoire de l'intérieur.

Source : INSEE

LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE MACHECOUL ET LOGNE

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime à 100 le nombre de brittophones vivant dans le pays de Machecoul et Logne.**

Le chiffre paraît très faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est pas de langue bretonne traditionnellement parlant. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants ».

Il est très intéressant de souligner le fait que **la Loire-Atlantique est, avec l'Ille-et-Vilaine, le seul département breton où la proportion des brittophones par rapport à l'ensemble de la population est équilibrée dans les différentes classes d'âges**¹.

Carte II – Présentation des communes du pays de Machecoul et Logne



¹ Données : INSEE

I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

A l'heure actuelle, il n'existe pas de site d'enseignement bilingue dans le pays de Machecoul et Logne.

On peut toutefois remarquer une particularité concernant l'enseignement dans ce pays. Les statistiques font en effet apparaître qu'une majorité des élèves du territoire sont scolarisés dans des établissements privés (55,7 % de l'ensemble et 55,4 % dans le primaire uniquement), ce qui est loin d'être le cas sur l'ensemble de la Bretagne (39,5 % de l'ensemble et 37,0 % dans le primaire uniquement). La faisabilité de la création sur ce territoire d'une classe de la filière bilingue de l'enseignement privé catholique (à Machecoul par exemple) mériterait donc d'être étudiée.

2 - Enseignement du breton

▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. « Il s'agit principalement d'une activité de communication (comprendre - parler - écrire) et d'une ouverture à la culture de la langue étudiée assurée par l'enseignant dans le cadre de l'ensemble des apprentissages. La diversité linguistique et culturelle des élèves doit être ainsi mieux prise en compte. »²

Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Machecoul et Logne à l'heure actuelle.

L'inspection académique de Loire-Atlantique pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs (généralement les associations locales dispensant des cours de breton pour adultes) pour mener une action de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré. En outre, ce type d'initiation a été fait à Nantes en 2002/2003 par une convention entre l'école Villa Maria et l'association Kentelioù an Noz (du fait de la non-participation des pouvoirs publics à ce protocole, ce sont les parents d'élèves qui ont payé cette activité).

▪ Enseignement du breton dans le second degré

Nous manquons de données précises à ce sujet. Toutefois, à notre connaissance, l'enseignement de la langue bretonne dans le secondaire n'était proposé dans aucune commune du pays de Machecoul et Logne à la rentrée scolaire 2003.

On peut toutefois souligner qu'un déséquilibre apparaît dans les effectifs des écoles du territoire considéré : les élèves du secondaire n'y représentent que 37,2 % de la population scolaire (contre 47 % à l'échelle de la Bretagne), et les lycéens spécifiquement que 7,3 % (contre 21 % en moyenne). On comprend dès lors qu'une part des

² Inspection académique de Loire-Atlantique, 3 septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003, p.11.

adolescents habitant le pays de Machecoul et Logne sont en fait inscrits dans des établissements situés dans des pays voisins (en particulier celui de Nantes ou des cours de breton existent dans certains collèges ou lycées³)

3 - Enseignement supérieur

Il n'y a pas d'université présente sur le pays de Machecoul et Logne, et aucun autre établissement d'enseignement supérieur n'y propose de cours de breton.

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

En 2003, aucun enseignement de breton n'est proposé aux adultes dans les 16 communes du pays de Machecoul et Logne, faisant de celui-ci l'un des seuls pays de Bretagne où le breton n'est pas enseigné. On peut cependant penser que de tels cours pourraient être mis en place dans les villes les plus importantes du territoire, notamment Saint-Philbert-de-Grand-Lieu et Machecoul qui, à elles deux, concentrent 29 % de la population totale du pays. Des cours du soir étaient d'ailleurs dispensés par l'association Kentelioù an Noz sur la commune de Saint-Léger-les-Vignes jusqu'en 2002/2003.

³ Cf. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Nantes (Office de la Langue Bretonne, 2004)

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE

A – VIE PUBLIQUE

APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE MACHECOUL ET LOGNE

Le Conseil général de Loire-Atlantique ne s'est pour l'instant jamais prononcé au sujet du bilinguisme routier pour son réseau départemental. Le fait que ce département ne fasse pas administrativement partie de la région Bretagne présente là aussi un frein important au développement d'une réflexion autour du thème du bilinguisme.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Carte III - Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



2 des 16 communes du pays de Machecoul et Logne ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne (elles représentent 27,6 % de la population du pays). Le taux de participation est donc inférieur à la moyenne bretonne (près d'une commune sur 4 a répondu), mais il est équivalent à la moyenne de la Loire-Atlantique (dans ce département, près d'une commune sur 8 s'est exprimée). On peut souligner au passage que les seules communes du territoire qui se sont exprimées sont celles qui ont connu les plus fortes progressions de leurs populations au cours de la dernière décennie (+ 24 % pour Pont-Saint-Martin, et + 21 % pour Saint-Philbert-de-Grand-Lieu).

1 - La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les 2 communes du pays de Machecoul et Logne ayant participé à l'enquête se sont dites en accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons ».

Elles sont également d'accord avec l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

2 - Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

La municipalité de Pont-Saint-Martin témoigne un certain intérêt pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de sa commune. Elle a en effet dit souhaiter qu'une étude des noms de lieux de sa commune soit menée ; elle serait de plus favorable à une rectification (si nécessaire) de ces noms de lieux.

Pour l'heure, l'intérêt des communes du pays de Machecoul et Logne s'étant exprimées lors de l'enquête ne va pas au-delà de ces quelques points

B – SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Vie culturelle, loisirs et sport.

A l'heure actuelle, dans le pays de Machecoul et Logne, on constate une absence d'organismes proposant des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents. Il semble qu'aucune activité en breton ne soit proposée non plus aux adultes du territoire considéré.

Néanmoins, le groupe de Loire-Atlantique de l'association **Ar Falz** (active sur l'ensemble de la Bretagne) a organisé en 2004 des promenades commentées en breton dans certains sites remarquables du département. Ce fut le cas en particulier de l'abbaye de Saint-Philbert-de-Beaulieu.

2 - Médias en langue bretonne

▪ Télévision

Depuis septembre 2002, le pays de Machecoul et Logne ne reçoit plus les émissions en breton diffusées par **France 3 Ouest** (soit, pour 2003/2004, *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants). Le collectif **Du Breton dans ma Télé** réclame depuis lors le retour des programmes en breton en Loire-Atlantique. Le pays de Machecoul et Logne ne reçoit pas non plus le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

▪ Radio

En pays de Machecoul et Logne, une radio peut être captée qui diffuse au total 2h45 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

Alternantes FM est une radio associative qui s'est créée en 1987 à Nantes et peut être captée dans quelques communes au nord du territoire. Elle a pour ambition de s'inscrire dans l'environnement local en ouvrant son antenne à la culture et à la langue bretonne. Elle produit ainsi deux émissions en breton : *Trouz ar Vugale* (15 minutes) réalisée par les enfants des classes bilingues publiques des Marsauderies à Nantes, et *Brian Brialy's Boudoir* (1h30), émission musicale commentée en breton. Enfin, depuis octobre 2003, Alternantes FM diffuse une émission de **Radio Kerne** : *Fri Lous* (1h).

De plus, si **Radio Bleu Armorique**, radio publique du groupe Radio France, ne peut être captée en modulation de fréquence, elle peut l'être en Ondes Moyennes. En 2003/2004, elle propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, rediffusée le samedi à 12h30 sur 711 Mhz.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

A l'heure actuelle, on observe que les premiers éléments d'une dynamique en faveur de la langue bretonne restent à mettre en place dans le pays de Machecoul et Logne.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE MACHECOUL ET LOGNE

En ce qui concerne la langue bretonne, on observe que les éléments de base que constituent les différentes formes d'enseignement de cette langue (cours dans le secondaire, cours du soir) sont, pour l'heure, absents du territoire du pays de Machecoul et Logne.

Cependant, certaines communes reconnaissent la valeur identitaire de la langue bretonne. Il paraît donc utile avant toute chose de travailler ici à l'information des élus dans le but de les sensibiliser et éventuellement de les aider à mener ou à soutenir des actions adaptées à la réalité de leur territoire.

POINTS A TRAVAILLER

Dans le domaine de l'enseignement, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin d'apprécier les besoins des parents d'élèves en terme d'enseignement bilingue et de cours de breton dans le secondaire notamment.

Le tissu associatif du pays (et des pays voisins) gagnerait à travailler à la mise en place de cours du soir pour adultes. Dans ce sens, l'aide des pouvoirs publics (ne serait-ce qu'en relayant efficacement les campagnes de promotion de ces cours du soir) est souhaitable.

Dans le domaine des médias enfin, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays de Machecoul et Logne et surtout leur absence de la télévision de service public. Il conviendrait au moins d'inciter ce dernier à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions) ne serait-ce qu'en rétablissant la diffusion des émissions en breton de France 3 Ouest sur ce territoire.

BIBLIOGRAPHIE

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), septembre 2000. Evolutions démographiques 1982-1990-1999. Paris, 37 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

INSPECTION ACADEMIQUE DE LOIRE-ATLANTIQUE, septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003. 41 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Nantes

Les communes du pays de Machecoul et Logne

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Pays de Machecoul et Logne

Rectorat de Nantes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)